

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 4
le 27 janvier 1982

Le Festival d'été du patrimoine couronnera la réunion des Néo-Écossais	1
Le Canada signe deux accords de coopération nucléaire	3
L'industrie laitière canadienne intéresse les Vénézuéliens	3
Le Canada ratifie un pacte visant à éliminer la discrimination	3
L'industrie du pétrole au Canada	3
Restructuration administrative	4
Découverte d'un traitement plus rapide et plus efficace de la dépression	4
Voitures Bombardier à New York	4
Expérience d'élevage du homard dans l'Île-du-Prince-Édouard	5
Messages entre cellules	5
Où vont ces arpens de neige?	6
Tremblements de terre dans les Maritimes	6
Étude sur la thalassémie	6
La télévision en relief découverte à Montréal?	6
Coopération avec l'EBAD de Dakar	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Le Festival d'été du patrimoine couronnera la réunion des Néo-Écossais

Cette année, plus de 50 000 personnes reviendront en Nouvelle-Écosse à la recherche de leurs racines, dans le cadre de la plus grande réunion de famille organisée jusqu'à présent au Canada, et dont le couronnement sera le Festival d'été du patrimoine.

Le Festival est centré sur le patrimoine multiculturel de la province, dont la culture plonge ses racines dans des traditions anglaises, irlandaises, françaises, amérindiennes, écossaises et allemandes, pour n'en citer que quelques-unes.

On estime que 86 p. cent des familles de la province ont des parents vivant dans d'autres régions du Canada depuis moins d'une génération. Avec l'aide de ces familles, le ministère du Tourisme de la Nouvelle-Écosse a envoyé à chaque ancien résidant une invitation lui proposant de venir, en 1982, passer ses vacances dans sa province d'origine.

La Nouvelle-Écosse

La Nouvelle-Écosse est l'un des quatre partenaires originaux de la Confédération canadienne de 1867. Baignée par l'océan Atlantique et orientée du nord-est au sud-

ouest, elle jouit d'un important avantage sur le plan commercial: c'est un point de liaison naturel avec l'Europe.

[Sa] situation géographique privilégiée, alliée à la présence de grands ports en eau profonde, libres de glaces, a été un facteur clé du développement économique de la province. D'une superficie de 55 491 kilomètres carrés, la Nouvelle-Écosse est plus grande que le Danemark, mais un peu plus petite que l'Écosse dont elle a pris le nom. En voiture, on peut la parcourir dans toute sa longueur en une journée. Il n'y a, en effet, que 579 kilomètres entre ses points les plus éloignés et comme sa largeur moyenne est de 128 kilomètres, on y est toujours à proximité de la mer.

Le littoral dentelé de la Nouvelle-Écosse offre sur 10 424 kilomètres une succession de promontoires accidentés, de ports tranquilles et de plages. Son arrière-pays, aux lacs et aux cours d'eau innombrables, est dominé par les hautes terres rocailleuses de l'Atlantique, le plateau du Cap-Breton et les collines boisées de la baie de Cobequid. On trouve en Nouvelle-Écosse un phénomène particulier aux pro-



Un des nombreux petits villages côtiers de la Nouvelle-Écosse.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

vinces Maritimes: la force exceptionnelle des marées, dont l'amplitude varie, en moyenne, entre cinq mètres à l'entrée de la baie et 11 mètres à l'embouchure du bassin Minas, l'amplitude maximale étant, en cet endroit de 16 mètres, ce qui en fait les plus fortes du monde.

Pêche

L'industrie de la pêche a toujours été une composante essentielle des traditions maritimes et du développement économique de la province. Aujourd'hui, c'est sur elle que repose l'économie de plus de 200 collectivités côtières de la Nouvelle-Écosse. Elle emploie plus de 10 000 pêcheurs et près de 5 000 ouvriers dans les usines de conditionnement; elle soutient, en outre, nombre d'industries connexes comme la

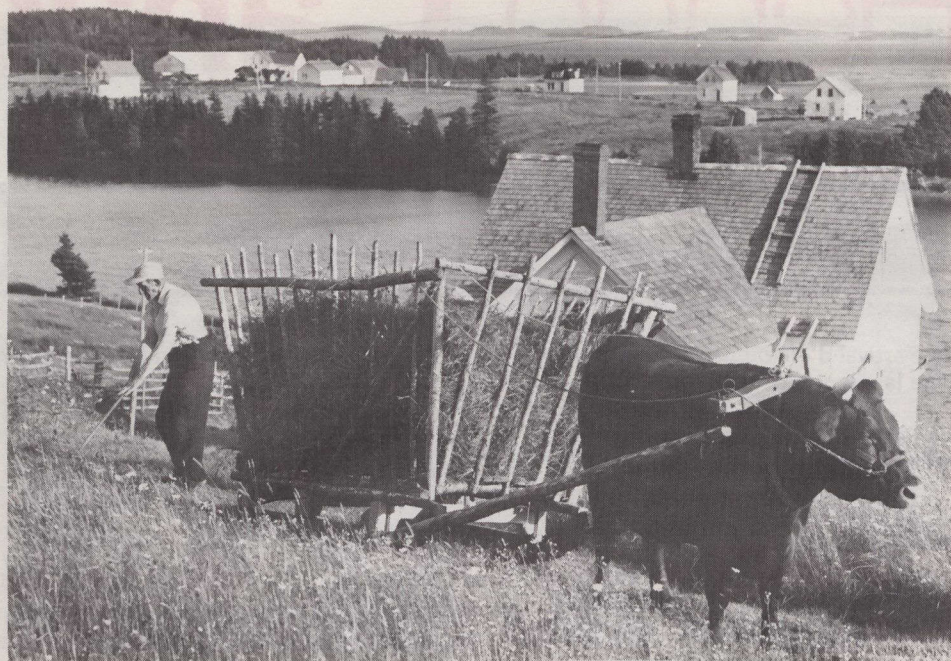


Buste de bronze rappelant la découverte de Port-Royal, en 1604, par le lieutenant-général Timothé Pierre de Gaust Sieur de Monts.

construction navale. Une flotte de quelque 6 200 navires et bateaux de pêche alimente 185 usines de conditionnement du poisson. Il s'agit tout aussi bien de petits bateaux côtiers achetés par des pêcheurs qui les exploitent eux-mêmes, que de grands chalutiers de pêche hauturière. La diversité des prises est une des caractéristiques de la pêche en Nouvelle-Écosse. Les espèces les plus importantes sont le homard, le pétoncle, la morue, le flétan et le hareng. Toutefois, de nombreuses autres espèces de poisson sont capturées et transformées dans les conserveries.

Exploitation forestière

Vers 1880, la Nouvelle-Écosse avait quelque 1 400 scieries et, si elle n'en a guère que 400 actuellement, le niveau de production est resté sensiblement le même. La superficie des forêts dépasse les 4,28 millions d'hectares. Environ 70 p. cent de



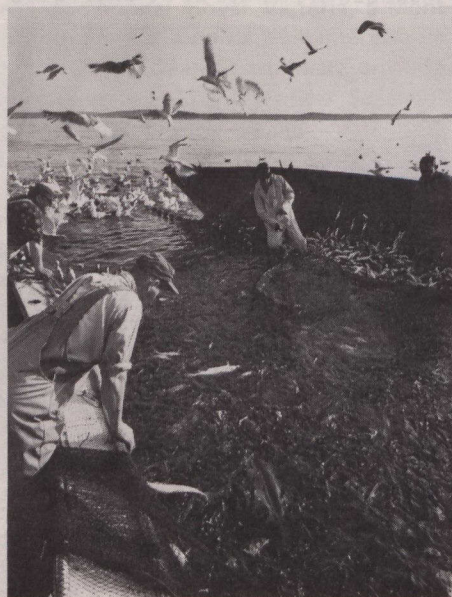
On peut encore voir, dans certaines régions de la Nouvelle-Écosse, d'anciennes charrettes, comme celle-ci. Photo prise dans l'île du Cap-Breton.

ce total appartiennent à des centaines de propriétaires de petits lots boisés et à des entreprises forestières; le reste appartient à la province.

L'exploitation forestière (transformation comprise) emploie plus de 8 000 Néo-Écossais. On utilise approximativement 4,2 millions de mètres cubes de bois chaque année pour la production de pâte, de papier, de panneaux durs et de sciage.

Exploitation minière

La Nouvelle-Écosse est riche en minéraux industriels, notamment en charbon, gypse et sel. Jusqu'aux années 50, moment où



Sortie de filets remplis de harengs.

la demande de charbon a baissé brusquement, les bassins houillers représentaient un élément majeur de l'économie provinciale. Aujourd'hui, le renchérissement des autres carburants a donné un nouvel essor à l'industrie houillère. La production charbonnière (environ trois millions de tonnes par année) comprend le charbon thermique et le charbon métallurgique utilisé en sidérurgie. On exploite cinq grandes carrières de gypse; une grande quantité de gypse est exportée aux États-Unis.

Deux mines de plomb et de zinc sont exploitées depuis 1978, et la présence de tungstène, d'étain, de molybdène et d'uranium dans la province retient l'attention. De récentes découvertes d'hydrocarbures au large des côtes de la province laissent entrevoir la possibilité de l'existence de gisements de pétrole et de gaz naturel.

Industrie manufacturière

En 1978, 14,7 Néo-Écossais sur 100 étaient employés par l'industrie manufacturière; ce pourcentage représente 46 000 travailleurs répartis dans plus de 700 usines aux quatre coins de la province. En moins de dix ans, les livraisons de produits manufacturés ont doublé et leur valeur s'élève maintenant à près de \$3 milliards par année. Près de 65 p. cent de ces produits sont expédiés à l'extérieur de la province, dont 25 p. cent vers l'étranger. Bien que 70 p. cent des produits manufacturés exportés soient destinés

(suite à la page 8)

Le Canada signe deux accords de coopération nucléaire

Le chef de la mission du Canada auprès des Communautés européennes, M. l'ambassadeur Richard Tait, et le vice-président de la Commission des communautés européennes, M. Wilhelm Haferkamp, ont signé, le 18 décembre à Bruxelles, un Échange de lettres sur la coopération nucléaire Canada-Euratom.

Cet Échange de lettres complète le processus mis en oeuvre par l'Échange de lettres de janvier 1978 qui modifiait l'Accord de coopération de 1959 entre le gouvernement du Canada et la Communauté européenne de l'énergie atomique (Euratom) concernant les utilisations pacifiques de l'énergie atomique.

Cet Échange donne au Canada les assurances de non-prolifération qu'il requiert pour le retraitement et le surenrichissement des matières nucléaires canadiennes exportées à l'Euratom, et, à cette dernière, la prévisibilité à long terme dont elle a besoin pour utiliser ces matières dans ses programmes d'énergie nucléaire.

En 1980, le Canada a exporté quelque 3 500 tonnes d'uranium, d'une valeur de plus de \$225 millions, vers les États membres de l'Euratom. Ces États ont investi plus de \$1 milliard dans la mise en valeur

des ressources canadiennes en uranium, et un certain nombre d'entre eux songent à se doter de la technologie CANDU.

Toujours dans le domaine de la coopération nucléaire, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, et l'ambassadeur de la Suède au Canada, M. Kaj Björk, ont signé, le même jour, un Échange de notes complétant l'Accord de 1977 entre le gouvernement du Canada et celui de la Suède, concernant l'utilisation des matières, de l'équipement, des installations et des renseignements nucléaires transférés entre le Canada et la Suède.

Cet Échange de notes donnera au Canada les assurances de non-prolifération qu'il requiert pour le retraitement des matières nucléaires canadiennes exportées en Suède, et il donnera à la Suède la prévisibilité à long terme dont elle a besoin pour utiliser ces matériaux dans son programme d'énergie nucléaire.

Les deux Échanges représentent un pas important dans l'application de la politique canadienne de non-prolifération et de garanties et ils favoriseront l'évolution du cadre efficace de non-prolifération qui est l'un des grands objectifs de la politique canadienne.

L'industrie laitière canadienne intéresse les Vénézuéliens

Une délégation vénézuélienne, formée de représentants du secteur laitier, a effectué une visite d'une semaine au Canada le mois dernier.

La délégation, présidée par le directeur général du Fonds national de recherche pour l'agriculture et l'élevage, M. Luis Frometa Bello, a visité une fabrique d'aliments de bétail, des exploitations laitières, des installations de recherche et des centres d'insémination artificielle au Québec et en Ontario. En outre, les dix représentants ont reçu des informations sur la mise en marché du lait au Canada.

Selon le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, le Canada est l'un des plus grands producteurs de lait du monde et il peut offrir au Venezuela aussi bien les sujets reproducteurs et les aliments voulus, que les systèmes de conduite et les techniques nécessaires à l'accroissement de sa production laitière.

Le commerce de produits agricoles entre le Canada et le Venezuela se chiffre aux environs de \$19 millions dans les deux sens.



Le ministre canadien de l'Agriculture, M. Eugene Whelan (à droite) s'entretient avec l'ambassadeur du Venezuela, M. Paparoni (à gauche) et avec le président de la Limoneros Livestock Association, M. Omar Baralt, lors d'une réception donnée en l'honneur de la délégation vénézuélienne.

Le Canada ratifie un pacte visant à éliminer la discrimination

Le Canada a ratifié le Pacte visant à éliminer la discrimination à l'égard des femmes, ont annoncé conjointement le secrétaire d'État, M. Gerald Regan, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, et le ministre responsable de la Condition féminine, Mme Judy Erola.

Les 30 articles du Pacte énoncent les mesures que se sont engagés à prendre les États signataires pour éliminer toute discrimination contre la femme dans divers champs d'activité, dont la vie politique et la vie publique, le droit à la nationalité, l'éducation, l'emploi, la santé, le mariage et la famille. Certaines dispositions particulières portent sur les droits des femmes rurales et sur l'élimination des stéréotypes.

Le Canada a signé et ratifié la Convention avec l'appui des provinces et des territoires.

L'industrie du pétrole au Canada

Le président de l'Agence de surveillance du secteur pétrolier (ASSP), M. Harold Renouf, a rendu public un rapport sur les activités et la situation financière de l'industrie pétrolière. Ce rapport porte sur le premier semestre de 1981 et il est fondé sur des données fournies par 75 des plus grandes sociétés pétrolières et gazières du Canada.

Selon cette étude, les recettes qu'a tirées l'industrie pétrolière de toutes ses opérations ont augmenté de 22 p. cent, passant à près de \$24 milliards pendant le premier semestre de 1981. Cependant, les bénéfices (revenu net après déduction de l'impôt) ont baissé de 21 p. cent, atteignant \$1,8 milliard.

Les sources totales de fonds dont disposait l'industrie sont passées à \$11,9 milliards, soit une augmentation de 56 p. cent. Les ressources d'autofinancement (liquidités provenant des opérations) ont légèrement diminué et se sont stabilisées à \$4,3 milliards. Les sources externes de fonds ont plus que doublé, atteignant \$7,6 milliards, dont environ \$4 milliards de nouvelles dettes et d'avoirs propres pour fins d'acquisition et de contrôle.

Les dépenses totales de l'industrie ont augmenté de 24 p. cent, atteignant \$4,9 milliards, dont 4,2 milliards ont été dépensés au Canada.

Les immobilisations réalisées en amont par des sociétés intégrées sous contrôle étranger ont particulièrement décliné (de

17 p. cent), et se sont stabilisées à \$830 millions. En revanche, les dépenses d'amont réalisées par des sociétés importantes sous contrôle canadien se sont élevées de 32 p. cent, atteignant \$918 millions.

Les acquisitions et les prises de contrôle effectuées par des sociétés sous contrôle canadien ayant déposé une déclaration durant le premier semestre de 1981 se sont élevées à \$6,5 milliards.

Restructuration administrative

Le premier ministre du Canada a annoncé, le 13 janvier, une réorganisation importante des ministères chargés des secteurs de l'économie et de la politique étrangère.

Le développement régional et industriel et la promotion du commerce et des exportations sont les deux priorités à la base de cette restructuration qui tourne autour des quatre éléments suivants:

— la création d'un nouveau ministère de l'Expansion industrielle régionale (MEIR) par la fusion des programmes de l'ancien ministère de l'Expansion économique régionale avec ceux du ministère de l'Industrie se rapportant au développement industriel, à la petite entreprise et au tourisme. Son titulaire est M. Herb Gray, actuel ministre de l'Industrie et du Commerce;

— l'élargissement de la vocation du ministère des Affaires extérieures qui devra, désormais, privilégier les objectifs commerciaux dans la conduite des relations internationales du Canada. S'intègrent au Ministère toute la fonction commerciale internationale de l'ancien ministère de l'Industrie et du Commerce, ainsi que la Société pour l'expansion des exportations et la Corporation commerciale canadienne. Le ministère sera dirigé par trois ministres. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, sera secondé par un ministre du Commerce international, M. Ed Lumley, et par un ministre des Relations extérieures, M. Pierre De Bané;

— la mise en place de "conseils régionaux", composés de représentants de tous les ministères fédéraux implantés dans la région et placés sous l'égide du Bureau des relations fédérales-provinciales;

— la création d'un Département d'État au développement économique et régional, structure de coordination du cabinet qui veillera à ce que les décisions économiques tiennent compte en priorité des préoccupations des régions.

Découverte d'un traitement plus rapide et plus efficace de la dépression

Un chercheur de l'Université de Montréal, le Dr Claude de Montigny, a découvert un traitement qui guérit presque tous les cas de dépression nerveuse en quelques heures seulement.

Il y a peu de temps encore, la seule alternative thérapeutique, dans le cas où la dépression nerveuse résistait aux autres traitements connus, était la sismothérapie, c'est-à-dire les électrochocs.

Le traitement mis au point par le Dr de Montigny et son équipe consiste à administrer du lithium, en plus d'un médicament antidépresseur. Chez les huit premiers malades ainsi traités, les principaux symptômes dépressifs ont disparu



Dr Claude de Montigny

Jean-Paul Rioux

en l'espace de 48 heures, et l'amélioration obtenue s'est maintenue avec la poursuite du traitement. Par la suite, on a obtenu des résultats identiques chez 16 autres malades.

Le lithium est un médicament utilisé en psychiatrie depuis plus de dix ans, avec beaucoup de succès, pour stabiliser certains malades présentant une alternance d'états dépressifs et d'états d'agitation. Jamais, cependant, on ne l'avait utilisé chez des malades déprimés "résistants" aux médicaments antidépresseurs.

Études en laboratoire

Le Dr de Montigny mène depuis plusieurs années, parallèlement à ses travaux de recherche clinique, des études en laboratoire faites sur des animaux, au Centre de recherches en sciences neurologiques de l'Université de Montréal.

Ces études portent sur le mécanisme

de l'action des médicaments antidépresseurs sur les cellules nerveuses (neurones) du cerveau. Les résultats ont montré que les antidépresseurs rendaient certains neurones plus sensibles à une substance chimique présente dans le cerveau, la sérotonine. Cette observation expérimentale faite chez l'animal a conduit le Dr de Montigny à poser l'hypothèse que l'administration de lithium aux malades résistants à un médicament antidépresseur devrait améliorer rapidement leur état. Selon cette hypothèse, le lithium, en augmentant la quantité de sérotonine disponible pour agir sur les neurones du cerveau, devrait amplifier l'action des médicaments antidépresseurs sur les neurones cérébraux.

La communauté médicale internationale a réagi vivement à la publication des premiers résultats du Dr de Montigny et de ses collaborateurs dans le *British Journal of Psychiatry*. D'autres groupes de chercheurs, notamment aux États-Unis, en Suède et au Canada ont pu confirmer cet effet du lithium.

Malgré cette confirmation de l'efficacité du nouveau traitement, le Dr de Montigny désire entreprendre des études qui lui permettront de quantifier plus précisément l'effet de cette thérapie.

De plus, en collaboration avec le Dr A.-T. Tan, neurochimiste, et le Dr G. Caille, pharmacologue, le Dr de Montigny se propose de mener divers travaux neurologiques en vue d'élucider le mécanisme responsable de l'effet antidépresseur rapide du lithium chez le malade "résistant" à un médicament antidépresseur.

Voitures Bombardier à New York

La société Bombardier, de Montréal, a obtenu un contrat de la Metropolitan Transportation Authority (MTA) de New York, pour la construction de six voitures de traction-pousse en aluminium, qui seront utilisées pour le service de banlieue.

Ces voitures, dont la valeur totale est de l'ordre de \$5 millions, seront fabriquées à l'usine de Bombardier située à la Pociatière (Québec), tandis que l'assemblage final se fera dans la nouvelle usine américaine de Bombardier, à Barre, dans l'État du Vermont.

La MTA, qui emploie 59 000 personnes est associée à l'exploitation de services de transport en commun, urbains et interurbains, dans trois États.

Expérience d'élevage du homard dans l'Île-du-Prince-Édouard

Une entreprise de l'Île-du-Prince-Édouard, Marine Lobster Farms Ltd., expérimente un nouveau procédé qui permettra d'élever des homards de grosseur "commercialisable".

Cet établissement expérimental pour l'élevage du homard est unique au Canada. On y met au point un procédé de reproduction et d'élevage du homard à partir de l'oeuf, en vue de cultiver des homards pesant de 224 à 336 grammes, pour produire ensuite des homards pesant de 448 à 560 grammes. On se sert, à cette fin, de techniques spéciales telles que l'élévation de la température de l'eau et l'ablation des glandes.

La nourriture pour les homards, qui doit être à la fois riche en protéines et économique, se compose d'abats de crustacés et de poissons, mêlés de grains. Des fours à micro-ondes permettent de la pasteuriser.

Elle doit rester homogène car sa désintégration pourrait donner naissance à des bactéries: ceci pose un problème car il faut, d'autre part, que la nourriture reste sous l'eau plusieurs heures. On y remédie en assurant une surveillance étroite de la température de l'eau, de la salinité et de la teneur en eau. En milieu complètement fermé, on pourrait assister à la formation de hautes concentrations de nitrate, source de stress et cause de retard de la croissance chez les crustacés.

Le prix élevé des filtres dénitrifiants est un autre problème que l'on a résolu en



Photos Panorama

Pêche au homard traditionnelle.

utilisant de la mousse d'Irlande pour filtrer les particules de nitrate. "Nous espérons faire nos frais, du moins en partie, en commercialisant la mousse d'Irlande que nous cultivons, si elle s'avère un filtre efficace", déclare M. Edgar Mason, directeur de l'entreprise, et qui a participé à la conception et à la réalisation des installations.

Si une température élevée de l'eau contribue à accélérer la croissance des homards, elle stimule également la crois-

sance des bactéries. Pour pallier cette difficulté, on a recours aux rayons ultraviolets qui stérilisent l'eau. La température de celle-ci est maintenue à 16 degrés Celsius, mais on se propose de l'élever plus tard à 20 degrés Celsius.

M. Mason précise que l'usine fonctionne sur une base strictement expérimentale mais, d'ici deux ans, elle disposera des connaissances nécessaires pour faire l'élevage du homard de grosseur "commercialisable".

Selon M. Mason, la méthode d'élevage, mise au point par Marine Lobster Farms Ltd., contribuera au repeuplement du homard dans la partie centrale du détroit de Northumberland, dont on a épuisé jusqu'à 85 p. cent des ressources, et elle assurera l'approvisionnement des établissements de recherche et des maisons d'enseignement.

L'expérimentation menée actuellement permettra, enfin, de déterminer le coût de production du homard depuis l'oeuf jusqu'à sa grosseur "commercialisable".

Tiré d'un article publié dans *Panorama*, novembre-décembre 1981.

Messages entre cellules

En cherchant à comprendre comment des cellules cérébrales communiquent entre elles dans des éprouvettes, des chercheurs de l'Université d'Ottawa espèrent déchiffrer quelques mystères de plus du fonctionnement du cerveau.

MM. Ken Marshall et Walter Hendelman travaillent avec des cellules prélevées sur des souris.

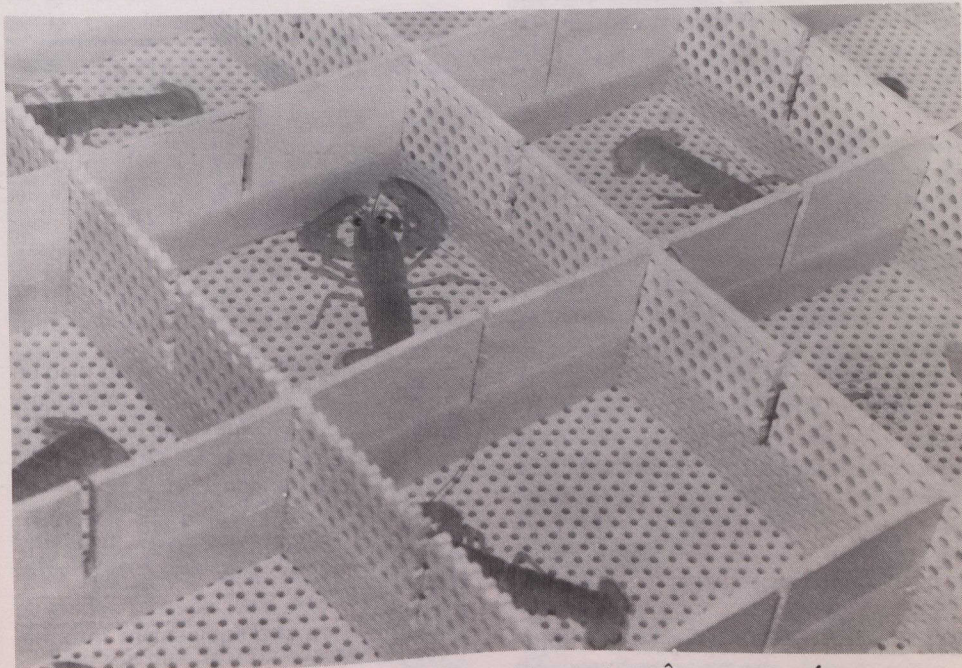
"En gros, nous prenons des cellules cérébrales, ainsi que des cellules de la moelle épinière et nous les faisons agir les unes sur les autres comme elles le font dans un organisme vivant", a expliqué récemment M. Marshall au cours d'une entrevue.

Ces savants espèrent que leur technique leur donnera une vision claire de l'interaction cellulaire et chimique qui est à la base des fonctions mentales.

M. Marshall a précisé qu'ils se servaient de cellules cérébrales provenant de la partie du cerveau qui, croit-on, joue un rôle important dans le contrôle du stress, de la dépression et de la douleur.

Même si l'on connaît le processus général de la communication entre le cerveau et le système nerveux, on ignore toujours la nature précise de ce processus et la relation existant entre l'activité cellulaire et la sensation.

"Mais si nous pouvons en arriver à



Élevage du homard dans un établissement expérimental de l'Île-du-Prince-Édouard.

comprendre nettement le fonctionnement cellulaire, il se peut que nous en arrivions également à mieux comprendre l'action des drogues dont nous nous servons pour traiter différents troubles", souligne M. Marshall.

MM. Marshall et Hendelman effectuent leurs travaux de concert avec l'Institut national de la santé des États-Unis.

Où vont ces arpens de neige?

La terre va se réchauffer de 2,5 degrés Celsius en moyenne, au cours des 50 ou 75 prochaines années, ont déclaré des chercheurs lors du récent congrès de l'Association américaine pour l'avancement des sciences.

Au Canada, la hausse de la température sera deux fois plus considérable que la moyenne parce que les effets se feront sentir encore plus aux pôles de la Terre. Ainsi, Montréal et Halifax connaîtront un climat semblable au climat actuel de New York, Toronto à celui de Washington, Calgary et Edmonton à celui de Denver (Colorado), et Vancouver aura le doux climat de San Francisco, si l'on en croit ces chercheurs.

Tremblements de terre dans les Maritimes

Des secousses telluriques d'assez forte intensité ont ébranlé les Maritimes, heureusement sans faire de victimes ou de dégâts graves.

Des sismologues canadiens et américains ont situé à 100 kilomètres au nord de Fredericton et à 80 kilomètres à l'ouest de Newcastle, l'épicentre des deux premières secousses, enregistrées le 9 janvier. L'amplitude de la première a atteint 5,5 à l'échelle de Richtler et celle de la seconde, 4,9.

Selon M. Robert Wetmiller, sismologue au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, le séisme pourrait être associé à une faille géologique jusqu'ici inactive qui traverse le Nouveau-Brunswick, près de l'épicentre de la secousse.

Deux jours plus tard, une troisième secousse, d'une amplitude de 5,5 secouait à nouveau une large étendue des Maritimes. La secousse, dont l'épicentre se situait à 350 kilomètres de Dartmouth, a été ressentie à des endroits aussi éloignés qu'Antigonish (Nouvelle-Écosse), Woodstock (Nouveau-Brunswick), à la frontière

de l'État américain du Maine, à Boston et au Connecticut.

M. Stanton Friedman, physicien nucléaire et commentateur scientifique, souligne que l'alignement particulier de la Lune et du Soleil pourrait être à l'origine de ces tremblements de terre. M. Friedman rappelle que 21 des 24 tremblements qui ont secoué la Terre depuis 1900 sont survenus durant ce qu'on appelle des fenêtres de séisme. "Samedi, la Terre avait atteint son point le plus rapproché du Soleil depuis un an, et la Lune son point le plus rapproché de la Terre. De plus, il y avait une éclipse lunaire", explique M. Friedman.

Un tel alignement, précise M. Ken Burke, géologue à l'Université du Nouveau-Brunswick, crée une force de gravitation exceptionnelle suffisante pour déclencher le bouleversement qui se préparait sous la surface terrestre au centre du Nouveau-Brunswick.

Étude sur la thalassémie

L'Université McGill, à Montréal, a mis sur pied un programme destiné à détecter une maladie génétique incurable qui affecte les Grecs et les Italiens.

Cette maladie, la thalassémie (anémie méditerranéenne), touche également les Chinois et les personnes venant de l'Asie du Sud-Est. A Montréal, les enfants de 35 familles souffrent de la forme la plus nocive du mal.

En vertu du programme de McGill, des échantillons de sang seront prélevés sur 3 000 élèves grecs et italiens de Montréal afin de déterminer le nombre de porteurs du gène défectueux.

La télévision en relief découverte à Montréal?

La télévision en relief, ou tridimensionnelle, est peut-être née dans un petit laboratoire optique de Montréal, déclare André Bouthillier dans un article du quotidien *Le Devoir*.

Son concepteur, M. Gérard Eber, Québécois d'origine française spécialisé dans la réparation d'appareils photographiques et cinématographiques, prétend, en effet, avoir trouvé la réponse aux multiples problèmes que pose encore l'impression tridimensionnelle en vidéo.

En filmant un objet quelconque avec deux caméras et en superposant ensuite les deux images produites, grâce à un pro-

cédu qu'il se garde bien de dévoiler en détail, M. Eber dit avoir réussi à faire aboutir des recherches menées depuis des années par des dizaines d'ingénieurs de l'industrie optique à travers le monde: le découpage de l'espace (de l'écran ou du moniteur) en quelques plans de profondeur sans l'utilisation de lunettes, de filtres ou d'écrans spéciaux.

Autrement dit, poursuit M. Bouthillier, l'innovation, si elle se révèle exploitable, permettra l'observation directe en trois dimensions d'émissions retransmises par le petit écran domestique, sans que le consommateur ait à acheter un nouveau téléviseur et un stéréoscope comme le prévoient d'autres recherches conduites sur le sujet.

Cependant, le jeune technicien, bien connu des photographes et des cinéastes de la région de Montréal, sait qu'il a encore beaucoup de travail à accomplir avant de passer à l'étape de l'industrialisation de son idée. Il a, en effet, suffi de quelques minutes de visionnement de sa première expérience pour constater que son innovation n'est pas encore au point. L'image tridimensionnelle de la cible visée sur l'écran se perd dans un dédoublement de lignes.

"Mon expérience consistait à filmer le visage d'une personne avec deux caméras ordinaires en noir et blanc placées à quelques mètres de distance l'une de l'autre. Évidemment, l'image produite est floue, mais c'est parce qu'il me faudrait un équipement perfectionné pour prendre la brillance désirée...", précise M. Eber.

Coopération avec l'EBAD de Dakar

L'École de bibliothéconomie de l'Université de Montréal a reçu une subvention de \$192 780 de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour l'aider à financer un projet de coopération avec l'École de bibliothécaires, archivistes et documentalistes (EBAD) de Dakar.

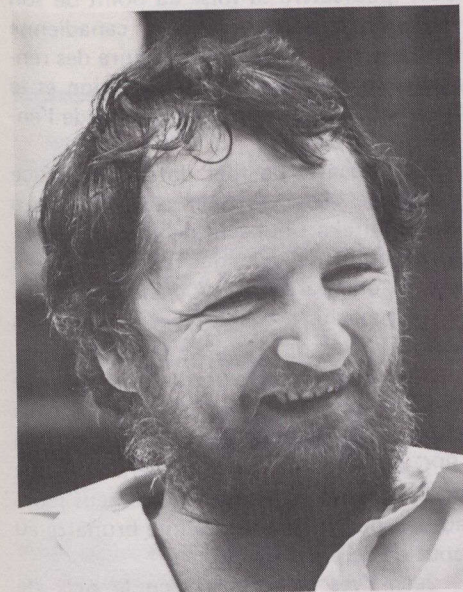
Ce projet consiste à mettre sur pied un programme de "formation de formateurs au niveau du deuxième cycle universitaire en bibliothéconomie pour l'Afrique francophone sub-saharienne".

On prévoit, pour cinq ans (de 1981-1982 à 1985-1986), des échanges de professeurs entre les deux écoles, une assistance technique, ainsi que des achats de documentation et d'équipement informatique par Dakar.

Forum, 2 novembre.

La chronique des arts

Prix littéraire Canada-Suisse



Un écrivain montréalais, Gilbert La Rocque, a remporté le Prix littéraire Canada-Suisse pour son roman *Les Masques*, publié en 1980.

Ce prix annuel de \$2 500, fondé conjointement par le Conseil des arts du Canada et la fondation Pro Helvetia, est décerné alternativement à un écrivain suisse et à un écrivain canadien pour une oeuvre publiée au cours des huit années précédant l'attribution du prix. Il est accordé soit à un écrivain rédigeant en français, langue commune aux deux pays, soit à un auteur écrivant en anglais, en allemand, en italien ou en romanche, mais alors sur la base de la traduction française de l'oeuvre couronnée.

Dans *Les Masques*, Gilbert La Rocque explore ces régions de l'inconscient qui conduisent à l'enfance et au cercle familial. Obsédé de souvenirs et de fantasmes, le narrateur, lui-même écrivain, poursuit un cheminement intérieur au cours duquel les masques tombent et la vérité se révèle. Ce roman est le dernier d'un triptyque qui comprend *Après la boue* et *Serge d'entre les morts*.

Auteur de cinq romans, publiés entre 1970 et 1980, M. La Rocque a mené, parallèlement, une carrière dans l'édition. Il écrit aussi de nombreux articles dans divers périodiques et fait de la critique littéraire et de la traduction. Il exerce actuellement les fonctions de directeur des éditions à la maison d'édition Québec/Amérique.

L'an dernier le Prix Canada-Suisse a été attribué à l'écrivain suisse Alice Rivaz.

L'art de la danse à claquettes toujours bien vivant au Canada

La National Tap Dance Company of Canada est la seule troupe canadienne formée pour préserver la danse à claquettes et pour en étudier les diverses formes d'expression.

La troupe, qui avait connu un succès éclatant, il y a deux ans à Ottawa, en présentant *Le Soldat de plomb*, est revenue au Centre national des arts (CNA) avec un nouveau spectacle *Olivier Bouton est une poule mouillée*. La troupe a donné deux représentations en français et deux en anglais.

La pièce

Olivier Bouton est une poule mouillée s'inspire d'un livre pour enfants du même titre, écrit et illustré par Tomie de Paola. Il s'agit de l'histoire d'un jeune garçon ridiculisé par ses camarades de classe parce qu'il veut devenir un danseur à claquettes.

La chorégraphie est de William Orlowski qui partage le rôle-titre avec Glen Kotyk. Arlene Meadows joue le rôle d'une cantatrice célèbre, Lulu Baines, et Karen Kramer, celui d'une majorette, Roxie Valentine. Hedwige Herbiet, auteur, comédienne et metteur en scène au Théâtre français du CNA, lit les textes français. La musique originale est de Marek Norman qui est également l'auteur de la partition du *Soldat de plomb*.

La National Tap Dance Company

C'est en 1976 que William Orlowski et Stephen Diamond, actuels co-directeurs



William Orlowski dans le rôle-titre d'*Olivier Bouton est une poule mouillée*.

artistiques, formèrent la troupe pour assurer la survie des claquettes au Canada. Première oeuvre à claquettes intégrale racontant une histoire, *Le Soldat de plomb* fut produit à l'époque de Noël et présenté ensuite pendant trois ans à guichet fermé, à Toronto.

En plus de préserver ce type de danse que sont les claquettes, la troupe explore aussi les vastes possibilités. C'est ainsi que ses danseurs ont réalisé une conversation téléphonique où les paroles sont remplacées par le battement des claquettes et une adaptation sonore d'un concerto brandbourgeois.

Un chanteur choisit les tout-petits

Un auteur-compositeur et artiste de Winnipeg (Manitoba) a choisi un public spécial: les jeunes enfants.

"Mon évolution est le résultat d'une série d'accidents, explique Fred Penner. Toutefois je ne m'en étonne pas. Ce qui m'étonne, quel que soit le point de vue où je me place, c'est la mesure dans laquelle les enfants sont devenus exigeants et avertis."

Il semble que les chansons de ce jeune artiste répondent aux exigences des enfants puisque son premier album, *The Cat Came Back*, a été un succès: il s'est vendu à 20 000 exemplaires. Un second album, qui a demandé six mois de préparation, est sorti récemment.

"Les enfants saisissent la moindre nuance dans une chanson. Vous devez donc vous astreindre à un long processus d'autocritique avant d'inclure une chanson dans votre répertoire. Vous vous rendez compte que vous n'êtes plus un enfant et vous devez analyser le message que vous voulez transmettre. Finalement, vous vous fiez à votre propre jugement." Cependant, poursuit M. Penner "je dois dire que je me rappelle de mon enfance de façon remarquable. J'ai toujours eu le sens de l'observation et je me souviens très nettement de personnes, de lieux, d'événements et d'émotions d'il y a 25 ans".

Fred Penner a signé un contrat de trois ans par lequel il s'engage à enregistrer, sous sa propre direction, trois albums pour le compte de Troubadour Records, compagnie torontoise dont les disques sont distribués par A and M Records, importante entreprise autonome des États-Unis.

Le Festival d'été... (suite de la page 2)

aux États-Unis, nombre d'entreprises axent leur production sur les marchés d'outre-mer.

Les principaux secteurs de fabrication sont le raffinage du pétrole, la production de produits alimentaires et de boissons, la fabrication de la pâte et des produits du bois et du papier ainsi que du matériel de transport (autos et pièces d'automobile comprises), la construction navale, la fabrication de matériel roulant pour les chemins de fer et la fabrication de pièces d'avion.

Arts et culture

[Un] intérêt nouveau pour les arts a donné lieu à un foisonnement de groupes d'artistes amateurs s'adonnant au théâtre, à la musique et à la danse. Quant au do-



Office de tourisme du Canada

Ces jeunes joueurs de cornemuse rappellent les origines écossaises de nombreux habitants de la Nouvelle-Écosse.

maine professionnel et semi-professionnel, il a également pris un nouvel essor. C'est ainsi que le Neptune Theatre d'Halifax, nommé d'après le Théâtre du Neptune fondé par Champlain en 1606 à Port-Royal et considéré comme l'un des meilleurs théâtres provinciaux du Canada, est en voie d'étendre sa réputation à l'échelle internationale. Le Mermaid Theatre de Wolfville et l'Orchestre symphonique de l'Atlantique (ainsi que certaines chorales et certains orchestres de chambre semi-professionnels) font des tournées en Nouvelle-Écosse et dans les provinces de l'Atlantique.

Tandis que ses écrivains puisent dans ses traditions rurales, son folklore et ses

chansons de marins pour enrichir des thèmes contemporains, que sa célèbre école de peinture — celle du "réalisme magique" — gravite autour d'Alex Colville et du département des beaux-arts de l'Université Mount Allison, la Nouvelle-Écosse, fidèle à sa tradition, continue d'attirer artistes, sculpteurs et artisans.

Population et main-d'oeuvre

Si la Nouvelle-Écosse n'est, par son étendue, que la neuvième province canadienne, elle est la deuxième pour sa densité de population. C'est la plus peuplée (846 900 habitants en 1979) des quatre provinces de l'Atlantique. En dépit de ce fait, et bien que sa population soit également répartie entre les régions urbaines et rurales, il reste que c'est un lieu aux grands espaces où il fait bon vivre.

Quelque 78 p. cent des Néo-Écossais sont de souche britannique, 10 p. cent descendent d'Acadiens et le reste de la population se compose d'Européens, d'Asiatiques, d'Africains et d'Amérindiens.

Nouvelles brèves

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) versera deux subventions à la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge afin de fournir des secours humanitaires à Djibouti et au Mozambique. La première subvention, de \$158 000 en faveur de Djibouti, servira au financement d'une équipe médicale et à l'achat de médicaments; la seconde, de \$50 000 destinée au Mozambique, servira à soulager les problèmes sanitaires entraînés par la pénurie de vivres, à la suite de la sécheresse dont souffre encore ce pays.

Les mines Noranda ont commencé l'exploitation d'une mine à ciel ouvert dont la compagnie est co-proprétaire avec MacDonald Mines Ltd. On estime que les réserves de minerai s'élèvent à 1 800 000 tonnes avec les teneurs suivantes: zinc, 5,4 p. cent, argent, 0,75 once et or 0,028 once par tonne, respectivement. La production quotidienne devrait atteindre 1 500 tonnes. (*La Presse*)

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration a signé un accord de planification de la main-d'oeuvre avec le Conseil canadien des ingénieurs professionnels (CCIP). Il s'agit du premier accord du genre signé avec une association professionnelle. Aux termes de l'accord, le Ministère consultera le CCIP sur les diverses questions de main-d'oeuvre, notamment l'immigration, la mobilité des travailleurs et les compéten-

ces professionnelles. De son côté, le Conseil de la main-d'oeuvre en génie du CCIP poursuivra la mise au point de son inventaire de la main-d'oeuvre canadienne en génie qui, vers 1984, produira des renseignements à jour sur la formation et le profil professionnel des ingénieurs de l'ensemble du Canada.

Une recette de filet doré farci, sauce au beurre blanc au champagne, a valu à M. Yoshitaka Chubachi de gagner le concours culinaire classique Wiser's Deluxe auquel ont participé 17 chefs canadiens. M. Chubachi est sous-chef au Charles Country Club de Winnipeg (Manitoba).

Selon un chercheur du ministère de l'Agriculture, M. G. Greer, en abaissant le thermostat des comptoirs réfrigérants à -80°C ou -90°C, la viande garderait sa belle couleur rouge pendant huit ou neuf jours au lieu de prendre une teinte brunâtre au bout de deux ou trois jours.

Jean-Yves Collette a reçu le prix de poésie Émile-Nelligan, pour son recueil *La Mort d'André Breton*, publié aux éditions du Biocreux. Le Prix est décerné à des poètes âgés de 35 ans ou moins. Né en 1946, M. Collette a déjà publié sept ouvrages. Il est secrétaire général de l'Union des écrivains québécois depuis la fondation de cet organisme.

Pour la deuxième année consécutive, les rédacteurs en chef des journaux et des stations de radio et de télévision ont nommé le regretté Terry Fox Canadien de l'année. A la suite d'un marathon entrepris en 1980, le jeune coureur unijambiste avait recueilli \$24 millions pour la recherche sur le cancer. Terry est décédé le 28 juin dernier. D'autre part, la municipalité régionale d'Ottawa-Carleton a décidé d'ériger une statue grandeur nature de Terry Fox, pour immortaliser l'exploit de ce coureur unijambiste.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada